

# Profiteurs de guerre 1. Les commerçants du front.



Derrière le front, s'épanouissait toute une vie , souvent peu recommandable, mais il fallait bien offrir un peu de « superflu » aux soldats qui risquaient leur peau .

Toute une catégorie sociale aux valeurs patriotiques « discutables » hantait cette zone des arrières immédiats pour plusieurs raisons .

Ils ont largement vécu des soldats du front, et les soldats du front en ont de bien mauvais souvenirs la plupart du temps, parfois avec raison, parfois à tort .

Il est très difficile de se faire une idée exacte de ces gens .

Il faut voir au cas par cas .

Et en premier lieu, il faut remettre les pendules à l'heure de l'époque ...

### **Pour les soldats :**

- Les soldats sont pour la plupart des appelés qui n'ont en rien demandé d'être là, et la plupart ont du tout quitter chez eux pour s'engager dans un combat à l'utilité « discutable » sur bien des points et qui sont payés en retour d'une solde fort maigre , et pour certain, toute dépense est une dépense de trop ....
- Les soldats qui risquent chaque jour leur peau pour les « civils » s'attendent à tout recevoir gratuitement des civils .
- La plupart ont quitté leur région il y a plusieurs mois, alors que pendant ce temps l'inflation fait rage ,ils n'ont donc qu'une très vague idée des prix actuellement pratiqués « ailleurs » ..
- La grande majorité d'entre eux sont paysans et peu habitués à acheter des vivres, vu que chacun ou presque est « autonome » dans sa ferme pour la plupart des choses ;ils ne connaissent donc que le prix auquel ils sont habitués de vendre, mais pas le prix auquel le consommateur final est habitué de l'acheter .
- Les soldats des régions viticoles connaissent le prix du vin « sur place », mais en aucun cas le pris « à Paris », or le transport a tendance faire sensiblement monter les prix .
- Enfin le soldat qui sait qu'il peut être mort demain ne se montre pas trop regardant pour les prix, ce qui a bien évidemment tendance à les faire monter ...

### **Pour les civils :**

- Une fois le stock « local » épuisé, il faut bien se réapprovisionner, et entre temps , avec l'inflation galopante, les prix ont sensiblement augmentés pour eux aussi ; si ils vendent trop lentement ils peuvent même faire une opération « négative » .
- Le coût du transport augmente sensiblement .
- Ni le stock, ni le transport ne sont à l'abri des risques de la guerre .
- Le soldat a beau être « français », il est assimilé à la guerre et à tous les malheurs : destruction des champs, réquisition du bétail, etc ...
- Le bénéfice ne sera véritablement un bénéfice qu'une fois la guerre terminée .  
Entretemps, l'argent peut très bien valoir demain son prix en papier ...  
L'argent ne devient de l'argent qu'au moment où on le change en or ...or ce n'est pas facile ,et ce n'est pas gratuit non plus ...

## **Il y a vendeur et vendeur ...**

Il y a plusieurs catégories de vendeurs et de motivations de vendre :

- Il y a d'abord le « local » qui a « tout » perdu généralement et qui vend ce qui reste avant de s'en aller .
- Il y a le « local » qui a perdu « pas mal » et qui essaye de se refaire pour « après la guerre » .
- Il y a l' « nouveau venu » qui suit les armées en marches comme cela a existé depuis l'origine des guerres ...
- Il y a le français qui vend aux français .  
Il y a le français en zone occupée et qui vend aux allemands ...

## **L'armée et les soldats essayent de limiter la casse .**

L'armée d'une part et les soldats entre eux d'autre part essayent de limiter la casse en organisant des magasins à prix réduit où on peut améliorer l'ordinaire .

Mais dans les 2 cas, ces magasins sont associés au concept assez flou de « magasin militaire-magasin d'état », avec à la clé une image très péjorative .

Souvent les soldats préfèrent acheter au prix fort mais « dans le civil », exactement la même chose que dans les coopératives de soldats, pour se donner l'illusion qu'ils sont de retour dans la vie « normale », pour « prendre l'air » .